



Adresse postale: Association Saintaise des Chemins de Saint Jacques de la Charente-Maritime Maison des Associations
31 rue du Cormier 17100 Saintes -

Refuge: 11, rue St Eutrope (derrière l'église)

Tél: Association: 06 33 13 08 99 ultreiasaintes@laposte.net - www.compostelle17.fr **Tél: Refuge:** 06 73 56 94 04

Membre de la
Fédération Française
des Associations
des Chemins de Saint
Jacques de Compostelle

FFACC

www.compostelle-france.fr



Sommaire :

Edito
Mot de la Présidente
AG de notre Fédération

Un petit bout de chemin de
Compostelle p 2 & 3
Permanence Puy en Velay
p 4

Inauguration Gite
Taillebourg p 5
Salignac/Charente p 6
Esnandes à Mireuil p 7 & 8
L'Arc Atlantique p 9
Gite St Eutrope p 10
Calendrier p 10

Merci à nos créateurs de textes,
nos photographes, nos correctrices
et tous ceux qui ont participé à
cette revue.

2016
A RETENIR !

Assemblée Générale
Vendredi 22 janvier
18h — Salle Saintonge

Pour vos tablettes !

Refuge : 540 Pèlerins accueillis

Bonnes fêtes de fin d'année
et bonnes randos 2016



Décembre 2015 Janvier Février Mars 2016

ULTREÏA !!!.....

Mot de la Présidente

L'année 2015 s'achève et il faut penser à la relève, notre C.A. a besoin d'être étoffé, car les membres ont souvent double voir triple responsabilité avec les commissions. Cette année j'ai souvent fait appel à des membres extérieurs du C.A., soit pour assister à des réunions ou bien me seconder. Nous avons fait pour le mieux en fonction du nombre, merci, venez nous rejoindre.

Le refuge a très bien fonctionné tout au long de l'année :

Ils sont venus de France, de régions ou de pays lointains, ils marchent... Ils marchent, seul ou en groupe. Tous ont le même but, ni le vent, ni la pluie, ni le soleil ne sont un obstacle pour eux. Ils empruntent des chemins caillouteux ou de terre, parfois la route avec leurs coquilles accrochées à leurs sacs, leur Crédencial bien à l'abri au fond de leur besace. Ils marchent tous dans la même direction avec un rêve sur le chemin de l'espoir, Saint Jacques les protège.

Ils repartent chaque matin confiants sans se poser de question, ils sont préparés un peu ... Beaucoup.... Pas du tout pour vaincre leur routine et croire en un possible.

Certains n'arriveront pas à leur but parfois pour cause de blessures ou par manque de temps mais sûr un jour ils repartiront.

Ils se protègent du soleil, de la pluie et du vent, ils sont les pèlerins du monde qui marchent sur les chemins de Compostelle.

Qu'importe que nous soyons d'ici ou d'ailleurs, nous marchons et nous marcherons encore pour dire que nous existons.

Solange BOUREZ

Assemblée Générale de la Fédération Française des Associations des Chemins de Saint Jacques de Compostelle

Le 7 et 8 novembre nous étions à Gradignan (33) accueillis par le Président Sylvain PENNA et son CA. Etaient présents : 34 membres actifs, un membre associé et une seule association non représentée.

Nous avons travaillé sur les quatre voies françaises avec ses plus et ses moins.

Notre voie représente 1/3 de la France avec l'avantage d'être praticable par tous (vélo, handicapé) beaucoup de variantes rejoignent cette voie et une grande richesse de ce chemin avec notre patrimoine classé à l'UNESCO. La Picardie a des difficultés d'hébergement, difficile aussi pour les associations jacquaires de motiver leurs adhérents et les collectivités. Trois nouvelles associations nous ont rejoints comme membre actif et une comme membre associé. Un groupe de 21 personnes représentant les quatre voies sont candidats pour réfléchir à l'évolution de notre Fédération et son avenir.

Solange



Dans une association saintaise, La Main Tendue (*), dans son planning mensuel d'activité, est inscrite une randonnée de quelques kilomètres. Cette association est constituée de personnes inscrites dans les registres du GEM (Groupe d'Entraide Mutuelle – deux animatrices spécialisées salariées) et en état de souffrances psychiques diverses, de nature temporaire ou définitive. Cela va du simple mal de vivre, des simples troubles de l'humeur comme la dépression passagère, dévastatrice parfois, jusqu'à des pathologies plus lourdes et plus handicapantes comme la bipolarité, la schizophrénie, certaines ayant un impact important sur le physique. Toutes sont cependant stabilisées et sociables, c'est à dire qu'elles peuvent avoir une vie quasi-ordinaire, vivre dans la société, pour la plupart. L'association offre à ses adhérents (entre 50 et 60) de multiples activités régulières, souvent gratuites, contre une faible participation. Ses locaux, spacieux, sont ouverts 230 jours par an, seulement l'après-midi, parfois toute la journée.

Ces randonnées, faites en compagnie d'une animatrice et d'un bénévole, sont courtes du fait de la médication parfois forte des marcheurs. Leur nombre varie mais dépasse rarement la dizaine.

En tant que bénévole animateur de ces randonnées, j'ai pensé un jour, étant moi-même pèlerin, qu'il pourrait y avoir parmi eux quelques-uns qui seraient capables de marcher plus longtemps, et pourquoi pas de le faire sur le chemin de St Jacques. Je leur en ai alors parlé, ainsi qu'aux animatrices, précisant que ce serait sans esprit de prosélytisme, le chemin étant parcouru par une grande proportion de marcheurs ne relevant d'aucune obédience religieuse. Cela a été clair et perçu comme tel. Plusieurs adhérents se sont portés volontaires pour effectuer des marches plus longues que les petites sorties mensuelles de six ou sept kilomètres. Ce afin de voir s'ils seraient capables d'arriver à vingt cinq kilomètres/jour en moyenne.

Départ sur le chemin en avril-mai 2015. Le 5 novembre 2014, 1ère marche d'entraînement de 10 km suivie de 12-15-18-21 et 25 km, repas tiré du sac. Au final trois partants. Entre-temps petite présentation du chemin de St Jacques, lecture des films "St Jacques La Mecque" et "The way".

Départ le dimanche 10 mai 2015 à 8 h 30 du parvis de l'église St Eutrope. Chacun son sac à dos bien garni, de la monnaie en poche, augmentée d'une aide de l'association chacun 50 € (merci à elle), et chacun son credential (fiers d'en avoir un, merci aussi aux Amis de Saintes).

Première rencontre avec Rémy, un pèlerin équipé de tout ce qui est nécessaire à un grand marcheur. Entre Saintes et Pons, pause café, pause repas de midi, pause à l'entrée de Pons, dernière agape à l'aire de repos au bord de la Seugne. Première nuit dans le refuge des pèlerins où nous retrouvons notre Rémy, deux jeunes femmes belges, un couple que j'avais rencontré au refuge de Saintes. Celui-ci avait alors présenté à l'hospitalière de permanence un credential tiré sur internet, avec une faute de français sur l'imprimé. Ils avaient dû séjourner plus d'une nuit dans le même refuge puisque je les avais rattrapés.

Taratata ! Taratata !

Lever, petit déjeuner avec des croissants et pain aux raisins fraîchement achetés en ville, et départ à 7 h 50. Direction chez monsieur Tardy à St Dizant du Bois, près de Mirambeau, 34 kilomètres à faire (26 d'après...). Chemin sans encombre, à notre pause café nous en offrons un à Rémy qui allait nous doubler. Nous n'aurons pas assez pour après déjeuner, tant pis.

Déjeuner près de l'église de St Genis de Saintonge, à côté d'une école de petits. Une enseignante nous demande si nous avons besoin de quelque chose. « Oui, une bière ! ». Elle est désolée car elle n'en a pas, mais elle a du pineau. « Non merci... ». Ce serait déraisonnable... Nous y rencontrons les jeunes belges et l'homme du couple rencontré au refuge de Pons, seul, sa compagne étant repartie dans la famille. Nous prenons quand même notre café dans un petit troquet. Ouf !



Arrivée à St Dizant du Bois chez la famille Tardy. Repas du pèlerin en présence de notre hôtesse, petite lessive personnelle, nuit calme, copieux petit déjeuner et nouveau départ échelonné. Des vrais pèlerins quoi ! Ou Presque...

Nous passons sans encombre en Gironde en traversant un petit cours d'eau dénommé "Guérande", déformation du mot Gironde, ou le contraire, ou rien à voir... Nous progressons d'un bon rythme. Petite pause café, banane et hop c'est reparti !

Arrivés à l'aire de repos de St Caprais de Blaye nous y prenons notre déjeuner, et petit café au bar à côté.

Direction St Aubin de Blaye, là où le reste de la troupe (les belges, le Rémy, le Francis) avait envisagé de dormir. Pour nous, c'était clair, nous dormirions plus loin et à la belle étoile, mes deux compagnons de route n'ayant jamais fait cette expérience. Plus loin, le soleil menaçant d'aller se coucher, nous cherchons un endroit pour dormir. Dans un champ, sous des grands peupliers, nous commençons à nous installer mais, attaqués en masse par des moustiques géants, nous plions bagages car le dangereux moustique-tigre vient maintenant en vacances dans le sud Charente-Maritime et en Gironde. Il semble s'y plaire. Méfiance...

Et nous repartons. Direction Le Pontet à 15-20 minutes. Sur la place de l'ancienne gare transformée en cabinet médical nous nous installons pour y passer la nuit.

L'endroit ne nous assurant aucune intimité nous nous déplaçons à nouveau et à l'entrée du bourg, au bord de la nationale, une aire de repos nous tend les bras. Trois camping-cars y sont stationnés, toilettes, discrétion assurée, nous décidons alors d'y passer la nuit. Il ne resterait que neuf kilomètres à faire le lendemain pour aller à Blaye. Une voix pour continuer, une contre, une sans avis. Non donc.



Après une nuit assez bonne, même pas froid, même pas mal, nous repartons et à 9 h 30. A l'entrée de Blaye nous nous installons enfin devant un bon petit déjeuner. Puis petit tour au marché pour l'intendance. Toujours sac au dos nous forçons l'admiration de la foule. Au cours de nos déambulations dans la cité on a souvent entendu des réflexions teintées de respect "Tiens des pèlerins !", "Chemin de St Jacques", "Ultreia". Sous un beau ciel ensoleillé nous devons avoir l'air d'aventuriers, le sac greffé dans le dos (un phantasme, un désir, sentiments exagérés certainement, satisfaction sûrement).

Visite de la citadelle et embarquement à 15 h sur le Vauban pour la traversée de la Gironde. Nous ferons l'aller-retour, notre périple s'arrêtant là. Didier n'avait jamais navigué alors imaginez son plaisir. Vingt heures le 13 mai, rapatriement à Saintes avec Michèle.

Ce fut une bonne expérience pour Didier et Sylvain. Elle leur a permis de sortir de leur train-train quotidien et marcher sur ce chemin mythique de St Jacques. Cela les a marqués au point qu'ils se sentaient prêts à repartir l'année suivante, probablement en avril ou mai 2016. Mais avant cela, recrutement de nouveaux partants et reprise de l'entraînement.

Marcher, faire 5, 6 ou 7 kilomètres en campagne, une fois par mois, pour s'oxygéner, c'est bien mais ce n'est rien à côté de 99 kilomètres en quatre jours dont 90 en trois. Marcher ensemble avec un but, modeste certes, mais atteint.

Le mien était de faire vivre à mes compagnons ce que pouvaient ressentir les pèlerins de toutes époques. D'en rencontrer sur le chemin. Échanger avec eux, parler de fatigue, des problèmes rencontrés aussi. J'avais aussi le désir de leur donner envie d'aller plus loin, et leur montrer qu'ils en étaient capables.

Robert

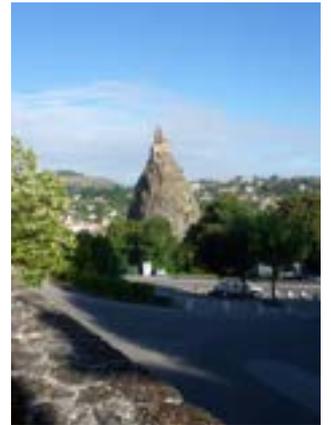
(*) La Main Tendue

1 esplanade du 6e Régiment d'Infanterie à SAINTES (Maison de la Solidarité)



Le mercredi 24 juin, je prenais la route vers le Puy en Velay pour y assurer la permanence au siège de la Fédération nationale de notre association du jeudi 25 juin au 2 juillet. La mauvaise volonté de mon GPS, à la sortie de Limoges, m'entraîna dans un périple de 10 heures pour rejoindre ma destination finale. La journée était radieuse et je goûtais la douceur des paysages du massif central, avec révision de ma géo d'enfant, en sillonnant le plateau des mille vaches, croisant à l'occasion, des tracteurs chargés de foin

La belle statue de la Vierge et le rocher St Michel d'Aiguilhe guidèrent ma route vers la Cathédrale et la rue Bec de lièvre, siège de la Fédération où m'attendait mon prédécesseur, lui-même président de la l'Association du Nord Pas de Calais. Rien n'avait changé dans les consignes par rapport à l'an dernier, le flot des pèlerins était des plus fluide, et le nouveau Président du Puy était parti en Russie, pour y marier son fils.



J'ai pris mes pénates au gîte St Jacques une sympathique équipe d'hospitaliers de Savoie, fins gastronomes et cuisiniers, nous prirent à leur table du soir, moyennant l'obole de 10€ le repas.

La dentellière, plus haut, copine de notre Solange, m'indiqua le trajet pour rejoindre le parking gratuit du Séminaire, tout proche où ma voiture séjourna tranquillement.

Les pèlerins et touristes, comme la semaine précédente, étaient peu nombreux (90 visiteurs pour la semaine) mais, de ce fait, les rencontres étaient riches et sans stress. Il faut dire que la canicule régnait d'une main de maître sur la France et notre bureau, bien protégé par les murs épais de l'Hôtel Dieu, formait un havre de fraîcheur pour ceux qui en franchissaient la porte, si accueillante avec ses bourdons garnis de mille rubans. J'ai souvenir d'une " Mama tahitienne "

qui m'a tenu la jambe pendant 2 heures, et nous nous sommes découvert des amis communs, dans sa lointaine île polynésienne.

Il s'avéra que le mardi, jour de la rencontre hebdomadaire autour d'un café de tous les acteurs du chemin au Puy, se passait dans notre local. Aussi, je préparai ce bon moment avec les délicieuses brioches aux pralines, toutes chaudes (spécialité du PUY) Etaient présents les Sœurs de St Jean (qui s'occupent de la Cathédrale), le Père Emmanuel GOBILLARD (figure emblématique par ses belles et courtes homélies prononcées à la messe des pèlerins de 7 h) le représentant du Camino, les hospitaliers du Relais St Jacques. Tous se régalerent tout en évoquant les potins du chemin (entre autres, les mésaventures judiciaires d'un gîte tout proche du PUY...). J'avais invité avec plaisir l'ancienne responsable des permanenciers, Nicole CHAMBONNET, qui retrouva avec plaisir ses anciens partenaires, et qui me dit avoir été très touchée de cette invitation.



Etant seule à assurer la permanence, la semaine est très vite passée car j'étais sans cesse de service, si ce n'est le dimanche après-midi, où le bureau fermait. J'en ai profité pour visiter la région du Mont Gerbier des Joncs, toute proche.

Bien sûr, le samedi matin, avant l'ouverture de la permanence à 10h, je n'ai pas manqué le tour au superbe marché du Puy, en compagnie d'Isidore, un hospitalier, connu l'an dernier, et qui m'avait rejoint pour le marché depuis sa ville d'ISSOIRE, à 50 minutes du PUY. Son fils avait été journaliste à la Charente Libre à Cognac et Isidore était devenu fan de pineau, que je n'avais pas omis d'emporter dans mon bagage, pour fêter mon arrivée au gîte.

Je recommande à tous cette plongée aux origines de la voie Podiensis, les rencontres sont belles, et le fait d'avoir à renseigner les gens nous entraîne à découvrir nous-mêmes toutes ces singularités. Je ne parle pas de l'émotion sans cesse renouvelée, d'accompagner durant l'office quotidien de 7 heures à la Cathédrale, le départ des pèlerins et de revivre notre propre départ, il y a des années ...Cela ne fait pas partie du "contrat" mais c'est tellement BEAU

Engagez- vous, ce service, dans une belle région, est aussi épanouissant

Dominique LESGOURGUES

PS : j'ai retrouvé fin juillet, mon successeur au Puy, à notre gîte ST Eutrope. Je l'y ai rejoint avec mes gamelles, mes bidons, et nous avons partagé un diner de moules dans le gîte.



Inauguration du gîte d'étape de Taillebourg



C'est le 12 août que monsieur Texier, maire de Taillebourg, avait choisi, pour inaugurer le gîte d'étape, sur le chemin non balisé (variante) de Surgères à Saintes.

Ce chemin vu et corrigé de nombreuses fois par notre association va, dans l'avenir, de l'avis des membres, être très emprunté par les pèlerins venant de Tours. En effet, outre qu'il permet, d'être plus court de quelques kilomètres, il offre, à partir de Fenioux, un parcours plus agréable, empruntant l'ancienne voie ferrée, devenue voie verte, jusqu'à Taillebourg.

Monsieur le Maire projette d'acquérir des terrains à l'entrée du bourg, résolvant ainsi quelques problèmes que nous avons rencontrés sur le chemin de Sablonceaux à Saujon.

Propre et lumineux, ce gîte de 4 lits, ancien « gîte de France », bénéficie d'appareils électroménagers modernes dans la cuisine au rez-de-chaussée et au 1er étage, les pèlerins accèdent à un dortoir comme nous

aimerions en avoir à Saintes.

La nuitée s'élève à 8€, semblable à notre gîte de Saint Eutrope.

Lors de notre permanence au forum des associations, nous avons pu exprimer notre souhait à Monsieur le maire de Saintes, d'obtenir une pièce supplémentaire...

Dès 8 heures, l'organisation avait sollicité la ligue de protection des oiseaux (LPO) pour une balade près de la mairie, dans le but d'observer, de différencier, d'identifier en fonction de leurs plumages, vols, chants, migrations etc., les oiseaux qui nous entourent. Un petit gamin qui buvait littéralement les paroles du guide, lui demanda si « l'hirondelle allait transporter son nid en Afrique... »



À 10h30, un petit bout de cette ancienne voie ferrée était parcouru par un petit groupe de convaincus que ce chemin avait de l'avenir... Un "apéro" offert par la municipalité nous attendait à notre arrivée, à 12h30.

Merci monsieur le maire...

Il nous faudra nous retrouver au printemps (une inauguration de chemin en projet).

Serge

Journée des Associations à Saintes.

Comme chaque année le 6 et 7 septembre, nous sommes présents au Village des Associations. Je remercie tous ceux qui se sont investis pour la réussite de ses deux jours tant à la mise en place de notre stand et les heures de permanence. Pour l'Association nous avons eu des visites intéressantes et constructives à la découverte de notre action vers les pèlerins sur nos chemins balisés ou non traversant la Charente Maritime...

Solange.





Ils avaient annoncé une météo très médiocre...

Dimanche 13 septembre 2015, 9 h du matin, place de la mairie à SALIGNAC S/CHTE, quatorze participants. Temps vraiment peu encourageant à randonner.

Nous filons vers le nord. Nous traversons un petit hameau dit "Monsieulle". Nous y constatons que, parfois, les ramasseurs d'ordures ménagères ne ramassent pas tout et n'ont peut-être pas forcément envie de le faire. Nous ne prendrons pas de photos.

Plus loin, nous arrivons au Port du Lys. Charmant endroit avec de grands arbres bordant la Charente. Dommage qu'il ne fasse pas beau... Il s'y trouve un quai qui a dû accueillir de nombreuses gabares emmenant des eaux-de-vie plus loin sur le fleuve vers la mer, probablement majoritairement vers le port de Rochefort pour embarquement vers d'autres cieux amateurs de nos produits. Cet endroit est aussi un lieu de pratique de ski nautique avec des petits pontons et deux ou trois petits bateaux. Il y a aussi une plage, très petite, où nous voyons des petits coquillages, sourdons ou coques, vides, et de quelle époque ?



Longeant la Charente, nous apercevons de l'autre côté un ponton et un espace vert bien entretenu. Des panneaux font la publicité du Cognac, du Pineau et des Vins de Pays Charentais. Le producteur qui a contribué à l'aménagement de cette aire de repos, destinée à recevoir tous modes de locomotion confondus, est installé au lieu-dit Chez Landart, sur la commune de Chérac, et sur la route dite basse de Cognac, que nous apercevons d'ailleurs.

Nous continuons quelques temps le long de la Charente et, une légère bruine se joignant nous oblige alors à sortir les vêtements de pluie (K-way, parapluie).



Retour sur la place de la mairie aux alentours de 12 h 30, après une bonne marche apéritive de 12,5 km environ. Restauration.

Remise en route vers 13 h 30, direction l'est, treize partants après deux départs et une arrivée. Nous cheminons dans la bonne humeur et rencontrons un vestige de la dernière guerre. Un petit blockhaus, posté là au milieu des vignes, au sommet d'une côte. Peut-être avait-il été construit à cet endroit du fait de la proximité de la base aérienne de Cognac-Châteaubernard. Comme je n'étais pas en tête de file, ayant été doublé par le peloton, je pense que peu l'ont observé et je n'ai pu donc le commenter. Tant pis, il était visitable mais c'est vrai que dans la région il y en a beaucoup, surtout sur la côte atlantique.

Nous arrivons au Prunelas, en face la Distillerie Thomas, bouilleur ou distillateur de profession. Son travail consiste, précisions pour ceux qui ne connaissent pas cette qualité, à distiller des vins blancs des Charentes, destinés à l'élaboration du Cognac, donc à les transformer en eaux-de-vie pour en faire du Cognac ou, après mutation, du Pineau.

La maison bourgeoise est splendide. Il y a du monde qui en sort, trop rapidement pour que l'on ose demander à visiter les lieux. De grandes citernes sont installées à côté. Un nouveau site est en construction, un peu plus en face. Cet endroit respire l'aisance et la réussite.

Nous bifurquons dans un hameau et passons auprès d'un arbre plein de nectarines. Interdiction d'en cueillir ! Dommage... Pourtant elles dépassaient au-dessus du grillage.

Retour au point de départ mais avant, nous passons devant le "Château de La Garde" du XIVe siècle, magnifique propriété non visitable, acquise par un riche homme d'affaires français de 38 ans qui a investi près de 7 millions d'euros pour sa restauration...

Fin de la petite randonnée digestive de 8 k 5 environ, matin et après-midi additionnés font 21 km pour nos petites jambes. Sympa mais vraiment rurale, dans la bonne humeur, comme toujours.



Merci à tous, marcheuses et marcheurs. Robert SOURIS



De Esnandes à Mireuil en passant par Marsilly

En ce 4 octobre à 8h30, tous les ingrédients étaient réunis pour une journée réussie: nous pensions être 6, nous nous retrouvâmes 14...nous pensions avoir à gérer un « micmac » de véhicules pour le rapatriement des marcheurs, par miracle 3 carrosses nous attendaient à l'arrivée... La météo restait risquée mais la pluie annoncée pour l'après-midi ne réussit pas à atteindre la gaîté des participants, pour certains, venus de loin!



L'église Saint-Martin d'Esnandes, classée monument historique depuis 1840, a été édifiée au XII^e siècle comme en témoigne le superbe portail sculpté de la façade. Elle dépendait alors de l'abbaye Royale de St Jean d'Angély. Elle fut reconstruite et fortifiée aux XIV^e et XV^e siècles, dans un style gothique sobre et élégant, puis restaurée au XIX^e. Pendant la guerre de Cent Ans, La Rochelle est une ville convoitée pour ses ressources importantes. Elle est successivement anglaise et française, et subit de nombreux sièges.

Esnandes, village côtier pouvant servir d'accès doit se protéger: un projet de fortification est établi. La construction d'un fort engageant trop de frais, on décide de fortifier un édifice existant, ce sera l'église. Il fallut la chemiser en doublant et, parfois, triplant l'épaisseur des murs, qui peut atteindre 3m, afin de les rendre capables de supporter le poids du chemin de ronde et des fortifications. Les baies furent presque toutes obstruées de l'extérieur. L'église prend alors cet aspect de forteresse massive que l'on peut encore admirer aujourd'hui. Un fossé est creusé autour de l'église. Puis ce furent les guerres de religion. La Rochelle devient protestante vers 1560. Les églises catholiques sont pillées, entièrement ou partiellement ravagées. Mais, faute de moyens l'église d'Esnandes échappe à la démolition...Hélas il n'en fut pas de même pour celle de Marsilly...

La troupe se mit donc en marche pour aller la découvrir. A la sortie d'Esnandes, nous empruntons le chemin côtier, celui que nous proposons aux pèlerins venus de Vendée et désirant rejoindre La Rochelle. -C'est une des étapes de la Voie du Littoral en 17- À peine sortis du village, nous découvrons la légende selon laquelle l'Irlandais Patrice Walton serait à l'origine du bouchot. Ayant fait naufrage en 1235 dans la baie de l'Aiguillon, il décida de ne plus en repartir. Choissant de se nourrir d'oiseaux de mer. Il tendit des filets entre deux piquets et constata vite que ces piquets se couvraient de moules. Alors, il les multiplia ...

Dans son irlandais de l'époque, il aurait nommé cette structure « bout choat »... Puis, nous faisons une halte « Pointe St Clément » : beau panorama sur la baie de l'Aiguillon qui fourmille de petits échassiers: chevalier gambette, courlis cendré et autre aigrette...Nous distinguons la côte vendéenne et l'île de Ré. La mer est haute, elle recouvre les parcs à huîtres et les fameux bouchots.

Nous quittons la côte pour rejoindre le village de Marsilly et, au passage, admirer quelques autruches : l'élevage de ce gros échassier est une autre curiosité de Marsilly.





A 11H, le président de la confrérie Saint Pierre de Marsilly nous attend pour nous faire visiter le clocher-porche, seul vestige de l'église fortifiée au XIV^e et détruite pendant les guerres de religion. Dans la nef reconstruite au XVII^e et rénovée au XIX^e, nous admirons les vitraux de Louis Gesta, dont ceux de St Eutrope et Ste Eustelle. Puis nous partons à l'assaut du clocher dont la terrasse sert de point d'observation aux troupes allemandes. A mi-marches, 50 environ, nous pouvons visiter la salle des pèlerins... Au sommet, la vue est quelque peu bouchée, mais on peut apercevoir le pont de l'Île de Ré.

Nous prenons congé de notre charmant guide et après avoir traversé le quartier protestant de Marsilly et ses maisons anciennes, nous nous dirigeons vers le rivage; nous devinons sur notre gauche le domaine de la Richardière où Simenon séjourna le temps d'écrire quelques ...dix romans, dont " Le coup de vague ".

Pique-nique sur le bord de mer fort sympathique et à l'abri du vent qui commence à se lever... « *C'est la pétrole nous dit Maurice, l'absence de vent sur la mer la rend plate et sans vague* »...une mer d'huile. Les nuages se font menaçants, boissons réconfortantes partagées, cakes salés et sucrés dégustés, il est temps de repartir! Le chemin longe la falaise, ça et là, Blockhaus végétalisés et carrelets rescapés de Xynthia attirent notre regard. Nous ne nous laisserons pas abattre par la pluie qui aux abords du port du Plomb se fait de plus en plus sentir.

Le port du Plomb est le premier port d'Aunis. Dès l'an 800, les Normands y trouvèrent un excellent abri pour leurs drakkars. Au Moyen-âge, un important négoce de sel et de vin transitait par le port du Plomb: au XIII^e, le vin de La Rochelle était réputé et exporté vers les pays du Nord. En 1627, les troupes royales y embarquèrent pour le grand siège de La Rochelle! Plus de 3 500 hommes appartenant à des corps prestigieux, ainsi que les mousquetaires du Roy, et les gens d'armes des maisons du Roy, de la reine, et des princes s'embarquèrent au son des fifres et des tambours, enseignes déployées...



Notre point d'arrivée n'est plus très loin maintenant, nous traversons le marais

de Pampin. L'ensemble du Marais est une Réserve Naturelle Régionale strictement protégée. Un cordon littoral artificiel, dont la végétation est essentiellement composée de tamaris et de roseaux, l'isole de la côte. Au sein de cette digue, une écluse contribue à la gestion des niveaux d'eau. Ancienne petite crique abritant un port local, le marais a vite été poldérisé par l'homme afin de le convertir en pâturages et en bassins pour l'élevage des poissons. Il recueille et stocke les eaux de pluie dans ses prairies traversées par un réseau dense de fossés dont la profondeur peut atteindre deux mètres; ainsi, les milieux naturels présents varient selon la teneur en sel du sol: aux prairies inondables salées du bord de côte succèdent les terres saumâtres favorables aux roselières, puis les frênaies et aulnaies du petit bois de Bas Pampin proche du village de l'Houmeau. Cette réserve, d'une superficie de 25 hectares, abrite de nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs, d'insectes, de batraciens, de fleurs et d'herbes, toutes protégées. Les hôtes visibles de ces lieux sont aujourd'hui les vaches maraîchines qui paissent paisiblement sous la pluie et nous adressent un regard....sans doute de compassion.

À l'entrée de l'Houmeau, nous empruntons l'ancienne piste cyclable, désaffectée par la création d'un nouveau lotissement, et nous rejoignons rapidement le sentier qui, en contournant l'aéroport, nous conduit vers les jardins ouvriers et le terme de notre belle rando. À 16h15, nous nous mettons à l'abri dans les voitures et... retour vers Esnandes: l'église ouverte depuis 14h nous y attend. La pluie redouble, la vue est bouchée, le sol glissant, nous ne monterons pas sur le chemin de ronde! Qu'à cela ne tienne, nous reviendrons par temps clair et ensoleillé... Tout au moins, nous vous invitons à le faire... Nous connaissons assez peu cette partie du littoral charentais, nous lui préférons généralement Châtelailon, Fouras, Royan, Meschers et leurs plages hospitalières...ici, nous sommes au royaume des pêcheurs, des amoureux de la mer sans béton, parasol, ni parfum de crème solaire...

Bernadette Bourraux et Brigitte de Verdelhan



ARC ATLANTIQUE - TOURS 2015

Site Web : arcatlantique.org

15 Associations Jacquaires étaient présentes le 10 octobre 2015 lors de cette rencontre à Tours qui a lieu tous les 2 ans dans une région différente.



Chaque association s'est présentée avec ses spécificités (nouveaux chemins avec 2 voies du Mont St Michel. Surgères à Saintes et inauguration du chemin Saintes Royan en mars par l'association saintaise avec un accueil de plus de 500 pèlerins au gîte de notre association).



Plusieurs ateliers proposés le matin (Géocamino, Communication, l'Hospitalité) l'après-midi le résultat des actions dominantes dans les associations présentes.

Tout d'abord Géocamino qui, à terme, remplacera les topos guides papier, avec l'arrivée des Smartphones, GPS et dans le futur internet 4G partout.

Puis le balisage en jaune et bleu avec toujours des réticences et l'obligation d'avoir de bons contacts avec la FFR départementale.

Ensuite la communication avec la difficulté de se faire connaître, les problèmes de relation avec la presse, les échanges entre les régions, les traductions des flyers (en anglais, hollandais, allemand).

Enfin l'accueil et l'hospitalité avec une charte du Pèlerin et Hébergeant, d'établir une fiche unique pour les gîtes (fiche statistique) établir une commission avec inventaire des hébergements l'information doit remonter à l'Arc Atlantique.

Denis ROUDIER



NOTRE GITE S'OUVRE AU PATRIMOINE

A l'occasion des journées du Patrimoine des 19 et 20 septembre, notre Gîte de Pèlerins à Saintes s'est ouvert au public les deux après midi.

Ce n'est pas moins de 125 personnes qui, sur le week-end, viennent et entrent dans le Gîte, certaines de Saintes, Rochefort, Royan mais aussi de Bretagne, des Vosges, de Vendée, de la Marne etc., certaines par curiosité.

« C'est comment un gîte de pèlerins ? On peut rentrer voir ? ». Mais, la plupart d'entre eux, pour profiter de l'opportunité de parler du Chemin qu'ils ont fait ou qu'ils ont projeté de faire, et qu'ils vont faire un jour, c'est sûr.

Notre seul Pèlerin arrivé le dimanche, tout d'abord surpris par tout ce monde et par l'enthousiasme des visiteurs, répond lui aussi aux questions posées, oubliant la fatigue de son étape du jour.



En fin de journée, les responsables de la Commission Patrimoine de Saintes arrivent à leur tour ; ils sont étonnés et ravis de l'intérêt porté au Gîte par des dizaines de personnes (des centaines de pèlerins tout au long d'une année). Les Permanents, eux aussi, sont heureux de montrer et d'expliquer le fonctionnement du Gîte, Havre de paix pour les Pèlerins sur le Chemin de Compostelle. Le Livre d'Or mis à la disposition des Pèlerins démontre le plaisir qu'ils ont à faire halte et à se reposer dans notre Gîte (ce lieu historique qu'est St. Eutrope).

Marie Claude et Maurice

Calendrier : janvier, février, mars, avril 2016

Rando galette des rois le **dimanche 17 janvier 2016 à 13h Taillebourg** place de la mairie

Assemblée Générale le **vendredi 22 janvier 2016 à 18h Saintes** (salle Saintonge n°5)

Réunion sac à dos le **vendredi 04 mars 18h Saintes** (salle Saintonge salle n°1)

Réunion des hospitaliers le **lundi 14 mars 18h Saintes** maison des associations (salle Gérard Philipe)

Rando Fenioux **Saintes via Taillebourg** le **dimanche 03 avril**

